



## Pourquoi les États de l'OTAN commettent-ils un suicide énergétique?

Par [F. William Engdahl](#)

Mondialisation.ca, 16 janvier 2022

Thème: [Économie](#), [Environnement](#), [Guerre USA OTAN](#), [Pétrole](#), [Gaz de schiste](#), [Énergie](#), [Science et médecine](#)

*Il y a un grand paradoxe dans la position militaire de plus en plus agressive des États-Unis et de l'OTAN à l'égard de la Russie et de la Chine, lorsqu'on la compare aux politiques économiques nationales clairement suicidaires de l'Agenda vert des États-Unis et des États de l'UE et de l'OTAN. Une transformation étonnante des économies des pays industriels les plus avancés du monde est en cours et prend de l'ampleur. Le cœur de cette transformation est l'énergie, et l'exigence absurde d'une énergie « zéro carbone » d'ici 2050 ou avant. Éliminer le carbone de l'industrie énergétique n'est pas possible à l'heure actuelle, ni peut-être jamais. Mais si l'on cherche à l'atteindre, cela signifie que les économies les plus productives du monde seront mises en pièces. Sans une base énergétique industrielle viable, les pays de l'OTAN deviennent une plaisanterie militaire. Nous ne pouvons pas parler d'énergie « renouvelable » pour le solaire, l'éolien et le stockage sur batterie. Nous devons parler d'énergie non fiable. C'est l'un des délires scientifiques les plus colossaux de l'histoire.*

Le 31 décembre, le nouveau gouvernement de coalition allemand a fermé définitivement trois des six centrales nucléaires restantes. Ils l'ont fait à un moment où les réserves de gaz naturel étaient extrêmement basses à l'aube d'un hiver difficile, et où tout front froid sévère pouvait entraîner des pannes d'électricité. En raison du refus allemand d'autoriser l'importation d'un deuxième gazoduc russe, Nord Stream 2, l'Allemagne est confrontée à une augmentation de 500% du prix au comptant de l'électricité par rapport à janvier 2021.

La crise énergétique de l'UE était prévue

En 2011, lorsque la chancelière Merkel a déclaré la fin anticipée de l'énergie nucléaire, sa tristement célèbre Energiewende, pour sortir du nucléaire et passer aux sources renouvelables, 17 centrales nucléaires ont fourni de manière fiable 25% de toute l'énergie électrique du pays. Les trois centrales restantes doivent maintenant fermer d'ici fin 2022. Dans le même temps, le programme d'énergie verte du gouvernement depuis 2016 a entraîné l'arrêt de la production de 15,8 GigaWatts par des centrales à charbon à partir de janvier 2022. Pour compenser le fait que le solaire et l'éolien, malgré une propagande élogieuse, ne comblent pas le vide, le réseau électrique allemand doit importer une quantité importante d'électricité des voisins de l'UE, la France et la République tchèque, ironiquement en grande partie de leurs centrales nucléaires. L'Allemagne a aujourd'hui le coût de l'électricité le plus élevé de tous les pays industrialisés en raison de l'Energiewende.

L'approvisionnement en électricité nucléaire en provenance de France pose désormais un problème. En décembre, EDF, l'agence nucléaire française, a annoncé la fermeture de

quatre réacteurs pour inspection et réparation, suite à la découverte de dommages dus à la corrosion. Le président Macron, confronté aux élections d'avril, tente de jouer les champions du nucléaire dans l'UE en s'opposant à la forte position antinucléaire de l'Allemagne. Mais le pont nucléaire est vulnérable et il est peu probable que la France fasse de nouveaux investissements majeurs dans le nucléaire, malgré les déclarations récentes, avec des plans pour fermer douze réacteurs dans les prochaines années, ainsi que le charbon, laissant la France et l'Allemagne vulnérables aux futures pénuries d'énergie. Le programme France 2030 de Macron prévoit d'investir la bagatelle de 1,2 milliard de dollars dans la technologie nucléaire des petites centrales.

Mais la question du nucléaire n'est pas la seule mouche dans la soupe énergétique de l'UE. Chaque aspect du plan énergétique actuel de l'UE est conçu pour anéantir une économie industrielle moderne, et les architectes qui financent généreusement les groupes de réflexion verts comme l'Institut de Potsdam en Allemagne le savent. Amener l'éolien et le solaire, les deux seules options sérieuses mises en œuvre, à remplacer le charbon, le gaz et le nucléaire, est tout simplement dit, impossible.

Moulins à vent et folie des foules

Pour l'Allemagne, un pays dont l'ensoleillement n'est pas optimal, l'éolien est la principale alternative. Le problème de l'éolien, comme l'a montré l'hiver 2021, est qu'il ne souffle pas toujours, et de manière imprévisible. Cela signifie des pannes d'électricité ou un système de secours fiable, ce qui signifie du charbon ou du gaz naturel, car le nucléaire est évincé. Les éoliennes sont évaluées de manière trompeuse en termes de capacité théorique brute lorsque des États comme l'Allemagne veulent se vanter des progrès réalisés dans le domaine des énergies renouvelables.

En réalité, ce qui compte, c'est l'électricité effectivement produite au fil du temps ou ce que l'on appelle le facteur de capacité ou le facteur de charge. Pour le solaire, le facteur de capacité n'est généralement que de 25% environ. Dans le nord de l'Europe ou en Amérique du Nord, le soleil ne brille pas 24 heures sur 24. Le ciel n'est pas non plus toujours sans nuages. De même, le vent ne souffle pas toujours et n'est guère fiable. L'Allemagne se targue de produire 45% d'énergie renouvelable brute, mais cela cache la réalité. Dans une étude réalisée en 2021, l'Institut Fraunhofer estime que l'Allemagne doit installer au moins six à huit fois plus d'énergie solaire qu'aujourd'hui pour atteindre l'objectif de zéro émission de carbone en 2045, ce pour quoi le gouvernement refuse d'estimer les coûts, mais les estimations privées se chiffrent en billions. Le rapport indique que la capacité solaire brute actuelle de 54 GW doit atteindre 544 GW d'ici 2045. Cela signifierait un espace terrestre de 1,4 million d'hectares, soit plus de 16 000 kilomètres carrés de panneaux solaires solides à travers le pays. Ajoutez à cela de grandes stations éoliennes. C'est une recette suicidaire.

La fraude de l'éolien et du solaire en tant qu'option raisonnable sans carbone commence à être réalisée. Le 5 janvier dernier, dans l'Alberta (Canada), où le gouvernement construit furieusement des sites éoliens et solaires, par une journée de grand froid avec des températures proches de -40°, les 13 installations solaires de l'Alberta connectées au réseau, d'une capacité nominale de 736 mégawatts, fournissaient 58 mégawatts au réseau. Les 26 parcs éoliens, d'une capacité nominale combinée de 2269 mégawatts, ont fourni 18 mégawatts au réseau. Le total des [énergies renouvelables](#) n'était que de 76 mégawatts sur un total théorique de 3005 mégawatts d'énergie supposée verte et renouvelable. Le Texas, lors des fortes chutes de neige de février 2021, a connu les mêmes problèmes avec l'énergie solaire et éolienne que l'Allemagne. De plus, lorsqu'il neige, les fermes solaires ne

valent rien.

De même, pour atteindre le niveau zéro carbone à partir de sources renouvelables, d'énormes surfaces de terre doivent être recouvertes de réflecteurs solaires ou consacrées à des parcs éoliens. Selon une estimation, la superficie nécessaire pour accueillir les 46 480 centrales photovoltaïques envisagées aux États-Unis est de 650 720 miles carrés, soit près de 20% des 48 premiers territoires américains. Cela correspond à la superficie du Texas, de la Californie, de l'Arizona et du Nevada réunis. Rien qu'aux États-Unis, dans l'État de Virginie, une nouvelle loi verte, la Virginia Clean Economy Act (VCEA), a entraîné une augmentation considérable des demandes de projets solaires, qui représentent à ce jour 780 miles carrés de [panneaux solaires](#). Comme le souligne David Wojick, cela représente environ 500 000 acres de campagne, de terres agricoles ou de forêts détruites et pavées, avec quelque 500 projets distincts couvrant une grande partie de la Virginie rurale, qui nécessiteront un nombre stupéfiant de 160 millions de panneaux solaires, provenant pour la plupart de Chine et tous destinés à devenir des centaines de tonnes de déchets toxiques.

Des millions d'emplois ?

L'administration Biden et le tsar des énergies renouvelables John Kerry ont faussement prétendu que leur programme vert ou « Build Back Better » se traduirait par des millions de nouveaux emplois. Ils omettent de dire que ces emplois seront créés en Chine, qui produit la plupart des panneaux solaires, un quasi-monopole après avoir détruit la concurrence américaine et européenne il y a dix ans avec des panneaux bon marché subventionnés fabriqués en Chine. De même, la majeure partie de l'énergie éolienne est produite en Chine par des entreprises chinoises. Pendant ce temps, la Chine utilise des volumes records de charbon et reporte à 2060 sa promesse d'atteindre l'objectif « zéro carbone » dix ans après l'UE et les États-Unis. Elle ne veut pas mettre en péril sa domination industrielle au profit d'une théorie climatique fondée sur des données fausses et des mensonges selon lesquels le CO2 est sur le point de détruire la planète. La fédération syndicale allemande DGB a récemment estimé que depuis 2011, ce pays avait perdu quelque 150 000 emplois dans le seul secteur des énergies renouvelables, principalement parce que les panneaux solaires fabriqués en Chine ont détruit les principales entreprises solaires allemandes. Et l'Allemagne est le pays de l'UE le plus écolo. Parce que, par définition, les énergies renouvelables moins denses en énergie que sont l'éolien et le solaire font grimper les coûts de base de l'électricité, elles suppriment plus d'emplois dans l'économie globale qu'elles n'en créent.

L'effondrement industriel de l'OTAN

Parce que l'énergie solaire et l'énergie éolienne sont en réalité beaucoup plus coûteuses que les hydrocarbures conventionnels ou l'électricité nucléaire, elles font augmenter le coût global de l'énergie électrique pour l'industrie, ce qui oblige de nombreuses entreprises à fermer ou à déménager. Seule la fraude statistique officielle masque ce phénomène. L'Europe et les États-Unis auront besoin d'énormes volumes d'acier et de béton pour construire les millions de panneaux solaires ou de parcs éoliens attendus. Cela nécessite d'énormes quantités de charbon conventionnel ou d'énergie nucléaire. Combien de stations de recharge de voitures électriques seront nécessaires pour recharger à domicile 47 millions de voitures électriques allemandes ? Quelle demande d'électricité supplémentaire ?

Un important groupe de réflexion sur l'énergie verte aux États-Unis, RethinkX, a publié une étude de propagande pour les énergies renouvelables en 2021 intitulée « *Repenser l'énergie 2020-2030 : 100% de solaire, d'éolien et de batteries, ce n'est que le début* ». Leur

réponse aux problèmes de faible capacité pour l'éolien et le solaire est de construire 500% ou même 1000% de plus que prévu pour compenser le faible facteur de capacité de 25%. Ils affirment de manière absurde, sans aucune preuve concrète, que « *Notre analyse montre que l'électricité 100% propre issue de la combinaison du solaire, de l'éolien et des batteries (SWB) est à la fois physiquement possible et économiquement abordable sur l'ensemble du territoire continental des États-Unis ainsi que dans l'écrasante majorité des autres régions peuplées du monde d'ici 2030... cette surabondance de production d'énergie propre – que nous appelons super puissance – sera disponible à un coût marginal proche de zéro pendant la [majeure partie de l'année...](#) ». Cette déclaration est présentée sans un iota de données ou d'analyse de faisabilité scientifique concrète, simplement une affirmation dogmatique.*

L'architecte canadien défunt de l'Agenda 21 des Nations unies, Maurice Strong, un ami pétrolier milliardaire de David Rockefeller, était sous-secrétaire des Nations unies et secrétaire général de la conférence du Jour de la Terre organisée à Stockholm en juin 1972. Il était également membre du conseil d'administration de la Fondation Rockefeller. Plus que quiconque, il est responsable de l'agenda de désindustrialisation de « l'économie durable » sans carbone. Lors du Sommet de la Terre de l'ONU à Rio en 1992, il a ouvertement énoncé le programme brutal des partisans de l'eugénisme radical tels que Gates et Schwab : « *Le seul espoir pour la planète n'est-il pas que les civilisations industrialisées s'effondrent ? [N'est-il pas de notre responsabilité de le provoquer ?](#) » Ce programme est en grande partie la grande réinitialisation d'aujourd'hui.*

La guerre maintenant ?

Si les économies autrefois avancées et à forte intensité énergétique des pays membres de l'OTAN en Europe et aux États-Unis continuent sur cette voie suicidaire, leur capacité à organiser une défense ou une attaque militaire convaincante deviendra un mirage. Récemment, la présidente corrompue de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a déclaré que l'industrie de la défense allemande de haute technologie et ses fournisseurs ne devraient pas recevoir de crédit bancaire parce qu'ils ne sont pas assez « verts » ou « durables ». Il semblerait que les banques aient déjà compris le message. Avec le pétrole et le gaz, la production de défense est désormais visée. Von der Leyen, en tant que ministre allemande de la Défense, avait été largement blâmée pour avoir laissé la défense allemande s'effondrer jusqu'à un état catastrophique.

Dans leur poursuite unilatérale de l'Agenda 2030 et du programme « zéro carbone », l'administration Biden et l'UE mettent leur industrie sur la voie de la destruction bien avant la fin de cette décennie. Est-ce que cela conduit à son tour l'agenda actuel de l'OTAN vers la Russie en Ukraine, en Biélorussie, en Arménie et maintenant au Kazakhstan ? Si les puissances de l'OTAN savent qu'elles ne disposeront pas de l'infrastructure industrielle militaire de base dans un avenir proche, pensent-elles qu'il est préférable de provoquer une éventuelle guerre avec la Russie maintenant, afin d'éliminer une résistance potentielle à leur programme de désindustrialisation ? Outre la Chine, la Russie est le seul pays capable de porter un coup dévastateur à l'OTAN en cas de provocation.

Psychose de la formation des masses ou folie des foules

En 1852, l'historien anglais Charles Mackay a écrit un classique intitulé « *Mémoires sur les délires populaires extraordinaires et la folie des foules* », qui donne un aperçu peu connu de l'hystérie de masse à l'origine des grandes croisades religieuses du XIIe siècle, de la chasse aux sorcières ou de la folie des tulipes hollandaise et de nombreux autres délires populaires.

Il est pertinent de comprendre la ruée irrationnelle mondiale vers le suicide économique et politique.

Les mêmes acteurs clés qui sont à l'origine des mandats de vaccination de masse anti-covid pour un vaccin expérimental modifiant la génétique et des verrouillages qui s'ensuivent dans le monde entier, notamment Bill Gates et le pape François, sont à l'origine de la grande réinitialisation du Forum économique mondial de Klaus Schwab et de sa folie verte zéro carbone de l'Agenda 2030 des Nations unies, afin de faire accepter au monde des mesures économiques draconiennes sans précédent.

Pour ce faire, il faudra que la population soit docile et physiquement faible, ce que le professeur de psychologie belge Mattias Desmet et le Dr Robert Malone appellent la psychose de formation de masse, une psychose de foule, une sorte d'hypnose de masse qui ignore la raison. Il est clair que le mythe du réchauffement climatique et l'agenda de la pandémie de coronavirus nécessitent tous deux une telle hypnose de masse – un « délire populaire extraordinaire ». Sans l'hystérie de peur du Covid, nous n'aurions jamais permis à l'agenda vert d'aller si loin que nos réseaux électriques sont au bord du black-out et nos économies au bord de l'effondrement. Le but ultime de la pandémie de Covid de l'OMS et de l'Agenda vert est une marche vers la Grande Réinitialisation dystopique de Schwab de l'ensemble de l'économie mondiale au profit d'une dictature d'une poignée de sociétés mondiales comme BlackRock ou Google-Alphabet.

F. William Engdahl

Article original en anglais :



[Why Do NATO States Commit “Energy Hara Kiri”? Green Zero Carbon Madness. Industrial Collapse?](#)

Traduction [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [F. William Engdahl](#), Mondialisation.ca, 2022

Articles Par : [F. William Engdahl](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)